

▪ **A gauche**, deux des mystères joyeux du rosaire.

En haut : **l'Annonciation**.

“Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l’as dit !” Luc 1, 38

En bas : **la Nativité**.

“Il vous est né aujourd’hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur”. Luc 2, 11

▪ **A droite**, deux mystères douloureux.

En haut : **le Portement de croix**

Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu dit du crâne, qu’en hébreu on nomme Golgotha. Jean 19, 17

En bas : **la mort du Christ**

Jésus est mort, déjà descendu de la croix . La Pietà représentée ici tend à associer plus étroitement Marie au mystère du Calvaire.

▪ **Au centre**, deux mystères glorieux :

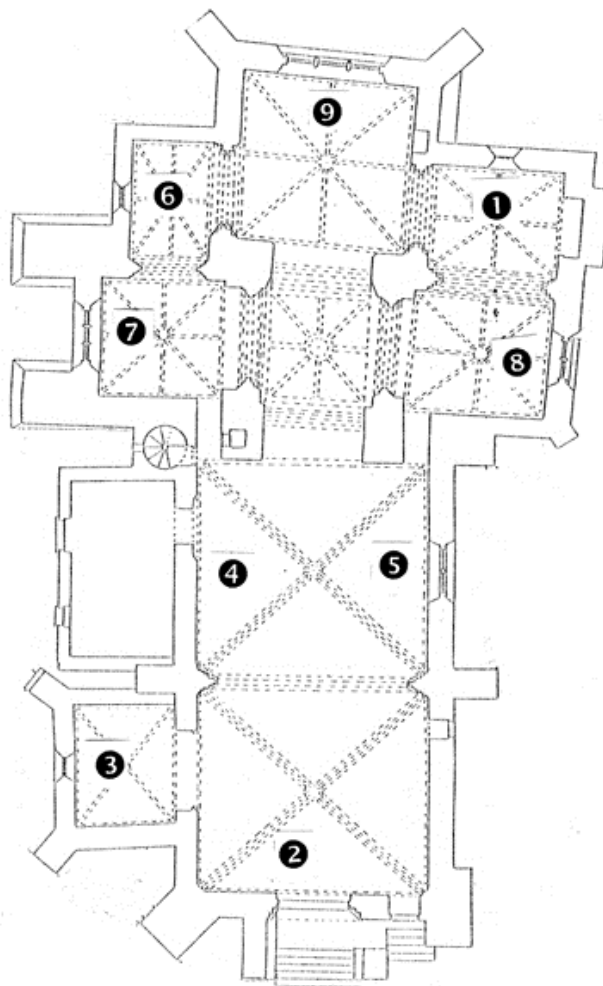
L’Assomption et le Couronnement de la Vierge

“Oui, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse”. Luc 1, 48

Les deux mystères se confondent ici en une seule scène. Dans une mandorle entourée d’étoiles, se tient la Vierge de l’Assomption, Marie dans la gloire de son Fils. Un ange tient une couronne au-dessus de sa tête. De part et d’autre de cet ange, les instruments de la Passion de Jésus et des symboles eucharistiques.

Jacques Le Chevallier (1896-1987)

Déjà connu pour la verrière de Notre-Dame de Paris (1937), il déploie son activité, dans l’après-guerre, aux cathédrales de Beauvais, Angers, Paris et Soissons. Son art reste classique dans sa technique et sa figuration, s’accommodant d’une grande sobriété de moyens avec de simples traits noirs sur des fonds souvent bleus et rouges.



© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Roche-Posay (Vienne)

l’église Notre-Dame

2 - les vitraux



Le Seigneur est ma lumière et mon salut.

Psaume 27 (26)

Le 22 juin 1940, ...

▪ ... la déflagration d'une mine destinée à faire sauter le pont sur la Creuse, tout proche de l'église, dans le vain espoir de retarder l'avance allemande, détruisait les vitraux. Seul le vitrail du Sacré-Cœur, en grande partie caché par le retable de saint Laurent, fut épargné ❶.

▪ Le peintre-verrier Jacques Le Chevallier fut chargé de les remplacer sur des thèmes proposés par le chanoine Frouin. Ces vitraux modernes datent de 1948-1949.

Dans la nef

▪ Baies de la façade ❷
L'Ancien et le Nouveau Testament

L'Ancien Testament est symbolisé principalement par les Tables de la Loi, le Nouveau Testament est dominé par la Croix.

▪ Dans la chapelle nord ❸, aujourd'hui du Saint-Sacrement mais naguère des fonts baptismaux
Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste

“Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui” Matthieu 3, 16

▪ Dans la deuxième travée, côté nord, ❹
Le dialogue de Jésus et de la Samaritaine

Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits (...) Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jean 4, 6-7

La femme se tient debout, une cruche sur la tête. La couleur verte de son vêtement s'oppose au rouge rayonnant de Jésus.

▪ Au sud, **Savin et Cyprien** ❺, deux saints “martyrs” du Poitou, patrons de l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe.

Un épisode de leur histoire légendaire, avant leur martyre à Antigny (5^e siècle), se serait déroulé près de La Roche-Posay, au confluent de la Gartempe et de la Creuse.

La chapelle de la Nativité

▪ **La Fuite en Egypte** ❻

“Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : *D'Egypte, j'ai appelé mon fils*”. Matthieu 2, 14-15

▪ Dans le transept et de gauche à droite : **Hilaire, Radegonde, Martin** ❼, trois grands saints du Poitou.

Martin, né au début du 4^e siècle en Hongrie, quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, l'un des premiers monastères des Gaules. Evêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candes-Saint-Martin. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses, en Europe, portent son nom.

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit et vient fonder, au milieu du 6^e siècle, l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers. Elle meurt en 587 et deviendra la sainte patronne de la ville.

Hilaire fut, au 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire, il revint d'Orient pour finir ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

La chapelle Saint-Laurent

▪ **Louis et Jeanne d'Arc** ❸, deux saints protecteurs de la France.

Louis IX (1214-1270) - saint Louis - est canonisé dès 1297 mais son culte ne se répand qu'au 17^e s. Il devient alors le protecteur de la France et de sa monarchie.

Jeanne d'Arc, brûlée en 1431, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée, c'est-à-dire inscrite sur la liste des saints de l'Eglise, en 1920. Les églises du diocèse de Poitiers possédant une représentation de Jeanne d'Arc sont très nombreuses*.

*Une statue a été bénite dans l'église le 29 août 1909, l'année même de la béatification.

Le vitrail d'axe

▪ Lorsque l'on entre par la grande porte, surtout le matin, le regard est capté par la verrière du chevet ❹.

▪ Les scènes, dans le triplet et le réseau flamboyant, mettent à l'honneur la Vierge Marie, patronne de l'église.

▪ Les bleus, couleur mariale, et les rouges, couleur royale et divine, créent une double dominante.

▪ Tout en haut, la Sainte Trinité. La colombe, figurant le Saint-Esprit, descend entre le Père et le Fils. Le Fils est assis à la droite du Père qui tient un “monde” - boule sommée d'une croix - symbolisant le règne sur l'univers dévolu au Verbe de Dieu incarné.